

Observations et réflexions sur les fluctuations des cotes

Un philatéliste de grande expérience nous a fait remarquer qu'il fallait bien lire l'éditorial du nouveau C.O.B. et notamment le passage suivant : "Il faut bien comprendre que ce n'est pas la cote qui fait le prix d'un timbre, mais bien l'inverse".

Nous sommes tout à fait d'accord avec cette affirmation. Il est probable aussi que, jusqu'en 1982, certaines cotes étaient surfaites par rapport à d'autres. Prenons l'exemple de la série "U.P.U." de 1952. En 1973, la série neuve était cotée 3.800 F et la série oblitérée 3.000 F. En 1979, les mêmes séries atteignaient respectivement 14.000 F et 10.500 F, et en 1982, 20.000 F (sans charnière) et 14.500 F.

En 9 ans, la cote avait donc été multipliée par 5,26 pour la série neuve et par 4,8 pour l'oblitérée. Actuellement, les deux cotes sont respectivement de 15.000 F et de 9.000 F (soit un peu moins de 4 fois la cote de 73 pour la série neuve sans charnière et 3 fois la cote de 73 pour la série oblitérée.

Prenons un autre exemple dont le point de départ est exactement le même. Il s'agit de la série "antituberculeux" de 1933 qui cotait en 73, 3.800 F à l'état neuf et 3.000 F oblitérée. Elle est passée à 23.000 F dans le COB 86, à l'état neuf sans charnière, soit plus de 6 fois la cote de 73. La série oblitérée, cote 9.000 F, tout comme la série oblitérée U.P.U.

Comment expliquer cette discrimination en ce qui concerne l'augmentation des cotes respectives pour les deux séries neuves ? Le tirage a sans doute joué un rôle : 40.000 F pour les "antituberculeux" et 66.000 pour l'"U.P.U."

Autre paramètre : la série "antituberculeux" n'a eu cours que pendant 10 mois, alors que la série "U.P.U." a "duré" près de 7 ans et demi.

On peut aussi relever que la première date de l'avant-guerre et qu'elle a presque 20 ans de plus que l'autre; elle a donc plus de chances d'avoir été perdue, détruite, abîmée ou de comporter des charnières.

Variations des remises

Relevons pour terminer cet autre passage important dans l'édition 1986 du C.O.B. : "Les remises accordées sur les nouvelles cotes seront forcément réduites". Il y a quelques années, lors de nos ventes entre membres, le prix de départ variait de 50 à 60 % de la cote "officielle", et un peu plus pour les bonnes séries. Depuis deux ans environ, les prix de départ sont descendus jusqu'à 40 % et même 30 % de la cote officielle....

C'est dans ce sens qu'il faut comprendre le passage de l'éditorial du C.O.B. 1986 relevé ci-dessus....